

raciques. 30 à 40 au moins : on y joint un grand vésicatoire sur le devant de la poitrine et on donne de l'opium à haute dose, sous forme de pilules d'extrait thébaïque de 2 centigrammes, toutes les heures ou toutes les demi-heures : on s'arrête au narcotisme. Leur effet est puissant et se fait sentir assez vite.

Si l'hémorrhagie devient inquiétante par son abondance, on peut faire des inhalations de perchlorure de fer à 4 p. 100 ou des pulvérisations pendant 8 à 10 minutes. Mais, ce qu'il y a de mieux, ce sont les injections sous-cutanées d'ergotine faites avec la préparation suivante :

Ergotine.....	gr xv
Glycérine.....	5i
Eau distillée.....	5i
Eau de laurier-cerise.....	5ss

La seringue de Pravaz contenant 1 gr. 10 de liquide, soit 0.11 d'ergotine, on fera deux ou trois injections, quelquefois quatre dans la journée.

B. *Hémoptysie fébrile*.—Elle se présente avec un caractère congestif, chez les individus robustes qui ne sont pas encore arrivés à l'état de consommation. On peut commencer par une saignée plus ou moins abondante dont le résultat heureux est très rapide ; mais il est rare qu'on puisse employer ce moyen. Après la saignée vient l'ipéca que l'on fait prendre par 0,10 tous les quarts d'heure tout d'abord, puis toutes les demi-heures, enfin toutes les heures, en se réglant bien plus sur l'état nauséux. Il est inutile, et même fâcheux, d'avoir des vomissements, à cause des secousses qu'ils provoquent. Ce qu'il faut éviter surtout, c'est le collapsus, et pour cela il faut interroger le pouls toutes les heures. La tartre stibié le produit plus souvent, de même que la diarrhée : à part cela, il a les mêmes effets que l'ipéca, pris à dose fractionnée de 1 à 2 centigrammes. Si l'on ne peut le maintenir, on a recours à l'ergotine ou au seigle ergoté qui se donne par prises de 0,40 ou 0,50 toutes les deux heures, jusqu'à sensation de fourmillements dans les membres inférieurs. En même temps, ventouses et vésicatoires. La digitale se donne peu, à cause de son action sur le cœur dont elle exagère les contractions, condition fâcheuse chez un hémoptoïque congestif. Il n'en est pas de même du sulfate de quinine que l'on prend à la dose de 1 gr. 50 ; le bromhydrate se donne aussi à la dose de 2 gr., quand il y a beaucoup de fièvre.

II. *Hémoptysie tardive*.—Due à la rupture d'un vaisseau dan